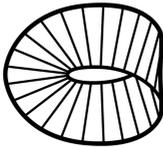


*Enseignement
et recherches*

2024-2025



École
de
psychanalyse
Sigmund
Freud

« LA PSYCHANALYSE, CE QU'ELLE NOUS
ENSEIGNE...
... COMMENT L'ENSEIGNER. »

(J. Lacan, 1957, *Écrits*, p. 437-438)

« Ce qu'il me faut bien accentuer, c'est qu'à
s'offrir à l'enseignement, le discours analytique
amène le psychanalyste à la position du
psychanalysant, c'est-à-dire à ne produire rien
de maîtrisable, malgré l'apparence, sinon au
titre de symptôme. »

(J. Lacan, 1970, *Scilicet*, 2/3, p. 399 ;
Autres écrits, p. 304)

Table des matières

Hormis les deux Laboratoires dont les intitulés sont « Dettes et culpabilités » et « Son mot à dire », les activités de l'École sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent y participer. Ces activités sont également annoncées sur le site, dans la rubrique Enseignement. Le calendrier des propositions est mis à jour régulièrement et peut aussi être consulté sur le site.

Enseignement et recherches à l'initiative de l'École

Lecture collective 2024-2025 : Lecture de « L'Étourdit », de Jacques Lacan	6
Atelier de topologie	8
Séminaire d'École	10
Librairie	11

Cartels et autres collectifs de travail	12
--	-----------

Enseignement et recherches à l'initiative de membres de l'École

Aix-en-Provence

Séminaire de lecture de textes : Autour de l'objet a de Lacan, Ursula Meyer Lapuyade et Kamel El Yafi	14
---	----

Beauvoisin

Atelier de lecture de textes. Qu'est-ce que la transmission pour la psychanalyse ? , Bernard Angosto	16
--	----

Le Havre

Lettre en souffrance, souffrance de la lettre, Dominique Noël	17
---	----

Paris

Lire, relire, relier Freud : un atelier, Laurence Gauthier, Fanny Émilie Jeandel, Virginie Riccio-Morin	19
---	----

Par Zoom

Éléments de topologie, Christian Centner	21
Groupe d'Études Textuel, Roland Meyer	23

Séminaires déclarés auprès de l'École

Par Zoom

Lectures du désir de l'analyste, Jean Fortunato	25
De quoi les Sourds sont-ils les passeurs ?, André Meynard	27

Espaces

Espaces de pratiques et de clinique 30

Aix-en-Provence

Espace clinique des psychoses, Michel Puech	31
---	----

Paris

Questions cliniques et pratiques de la folie, Frédérique Ghozlan, Solal Rabinovitch, Françoise Tardif	32
--	----

Par Zoom

Groupe Haag, Roland Jacob Meyer	34
---------------------------------------	----

Laboratoires de pratique psychanalytique 35

Son mot à dire, Jérémie Léobet, Marie-Jeanne Sala	36
---	----

Dettes et culpabilités, Roland Jacob Meyer, Olivier Hache	37
---	----

*Enseignement et recherches
à l'initiative de l'École*

Lecture collective de « L'Étourdit » de Jacques Lacan

Nous entamons la troisième année de la lecture collective de « L'Étourdit », ce texte difficile, sinon impossible à lire dans la solitude, que Lacan écrit comme contribution au 50^e anniversaire de l'hôpital Henri Rousselle, en juillet 1972, soit dans la suite du séminaire *Ou pire*. Il a été publié en 1973 dans le n° 4 de *Scilicet*, puis en 2001 dans *Autres Écrits*. *L'Étourdit* se situe au joint d'une articulation essentielle de l'enseignement de Lacan, précédé par la mise en mathèmes des quatre discours de « Radiophonie » et précédant le grand chambardement borroméen de *Les Non-dupes errent*. Mais il fait aussi le point sur les arrêtes de cet enseignement et les révèle, à la veille d'*Encore*, éclairant du même geste à la fois la question des discours et celle du non-rapport sexuel, non sans réouvrir à leur propos le champ de la topologie des surfaces.

Nous avons avancé la lecture jusqu'à la page 27 de *Scilicet* 4 (*Autres Écrits*, p. 471). Nous avons pu réfléchir ensemble sur la répartition, du fait de la castration, des êtres parlants en deux moitiés, non pas comme le pensait Freud par rapport à l'organe réel, mais selon une logique – celle des formules de la sexuation qui inscrivent pour tout parlêtre le choix de l'être sexué. Ces pages formidables, d'une importance majeure, de « L'Étourdit » sont, par leur rigueur, propres à éclairer les débats les plus actuels sur le sexe et le genre. À la différence des hommes qui forment un ensemble fondé sur le un qui ex-siste à la fonction phallique, les femmes – pour autant qu'elles s'inscrivent dans la partie droite du tableau de la sexuation — sont hors univers, rien ne faisant limite de la fonction phallique, leur jouissance est « pas toute » : elle excède la jouissance phallique et les divise. Cette partie de « L'Étourdit » se conclut sur ce qui peut se dire des rapports d'un homme et d'une femme à partir de la logique du « pas tout ».

Les pages suivantes abordent la topologie. Nous nous sommes arrêtés à la monstration, par Lacan, de la transformation d'un tore en une bande de Möbius dédoublée. Déplier ensemble à la fois l'architecture conceptuelle de Lacan et sa syntaxe que la complexité, bien qu'impeccable, peut parfois rendre opaque, est un travail qui ne cesse de remplir d'étonnement ceux qui s'y prêtent.

Dates : le premiers mercredis du mois

mercredi 6 novembre 2024, de 21 h à 23 h

mercredi 4 décembre 2024, de 21 h à 23 h

mercredi 5 février 2025, de 21 h à 23 h

mercredi 5 mars 2025, de 21 h à 23 h

mercredi 2 avril 2025, de 21 h à 23 h

mercredi 7 mai 2025, de 21 h à 23 h

mercredi 4 juin 2025, de 21 h à 23 h

Responsables

Hubert de Novion (06 83 54 26 46 / hdenovion@orange.fr), Matias Pons-Sansaloni (06 49 63 17 10) et Solal Rabinovitch (06 11 47 41 17 / ssolalrabinovitch@hotmail.com).

Lieu

Institut protestant de théologie (salle 22 – 2^e étage)

code rue : 1901

83, boulevard Arago – 75014 Paris

Atelier de topologie

Le secrétariat à l'enseignement et aux recherches de l'EpSF propose, en 2024-2025, 7 séances de maniement d'objets topologiques.

En 1957, Lacan annonce que l'expérience de la psychanalyse découvre toute la structure du langage dans l'inconscient. Par la suite, il n'a cessé de se référer à ce qu'il a appelé *topologie du sujet* pour rendre compte de la façon dont l'être parlant se détermine à partir de cette structure. C'est ce qui l'a conduit à rendre saisissables différents aspects de la détermination subjective par la présentation de différents objets topologiques. Les descriptions toujours plus fines qu'il a données de ces objets lui ont permis de renouveler la conception et l'approche des faits cliniques qu'il souhaitait mettre en évidence par son discours. Pour Lacan aucun de ces objets n'est à prendre pour un modèle. La valeur de référence qu'ils prennent dans son discours tient dans l'homologie qu'ils comportent au regard des structures du parlant. C'est ainsi que les élaborations qu'il leur a consacrées concernent trois catégories d'objet : les graphes, les surfaces et les nœuds.

Lacan a eu recours à différentes techniques pour présenter ces objets et il a recommandé à ceux qui s'y intéressaient de se familiariser pratiquement avec leur structure par le maniement d'objets semblables fabriqués au moyen de bandes de papier, dessins, ronds de ficelle ou bouts d'écriture.

L'atelier de topologie propose à chacun de ses participants de s'exercer à de tels maniements et de fabriquer un ou plusieurs de ces objets tout en s'efforçant de rendre compte par la parole des propriétés que ces constructions permettent d'expérimenter. Les découvertes, les surprises ou les difficultés rencontrées dans ces échanges permettent de revenir, pour les cerner intuitivement, à certaines propriétés essentielles des structures subjectives.

Cette année, nous repartirons de la réalisation des bandes de papier et de la comparaison de leurs différentes modalités de fermeture. Ceci nous permettra d'aborder la pratique et de discuter des notions telles que surface, torsion, fermeture, face, continuité, bord, coupure, mise à plat, intérieur, extérieur, ouverture...

Dates

samedi 28 septembre 2024, de 11 h à 12 h 30

samedi 9 novembre 2024, de 11 h à 12 h 30

samedi 14 décembre 2024, de 11 h à 12 h 30

samedi 25 janvier 2025, de 11 h à 12 h 30

samedi 15 mars 2025, de 11 h à 12 h 30

samedi 10 mai 2025, de 11 h à 12 h 30

samedi 14 juin 2025, de 11 h à 12 h 30

Renseignements

Christian Centner : 00 32 (0) 473 88 08 85

Claude Garneau : 06 31 66 35 28

Lieu

Institut protestant de théologie

83, boulevard Arago – 75014 Paris

Séminaire d'École

Dans le cadre de la préparation au colloque de l'école sur les questions cliniques, pratiques et théoriques que pose l'inceste à la psychanalyse, le cartel colloque et le secrétariat à l'enseignement organisent une série de rencontres portant sur les champs qui ont à s'en saisir.

Dates

La première rencontre aura lieu au cours du week-end du 14-15 décembre 2024, date et lieu à préciser dans le courrier et le site.

Responsables

Solal Rabinovitch (06 11 47 41 17 / ssolalrabinovitch@hotmail.com) et Annie Tardits (06 77 78 93 60 / a.tardits.leb@gmail.com).

Lieu

Le lieu sera indiqué dans le courrier et sur le site.

Librairie

Les propositions de librairie seront annoncées au cours de l'année, notamment sur le site de l'École.

Cartels et autres collectifs de travail

Proposition

Les propositions des thèmes pour la formation des cartels ainsi que pour les groupes de travail sont à transmettre à :

Dora Yankelevich Szerman, secrétaire aux cartels et groupes de travail

soit par mail : dorayanke-sz@wanadoo.fr

ou par téléphone 06 12 53 67 68.

*Enseignement et recherches
à l'initiative de membres de l'École*

Séminaire de lecture de textes : Autour de l'objet *a* de Lacan

« Dans l'articulation que je donne
de ce qui est structure du discours,
en tant qu'elle nous intéresse, et disons,
en tant que prise au niveau radical
où elle a porté pour le discours psychanalytique,
cette position est, substantiellement,
celle de l'objet *a*,
en tant que cet objet *a* désigne précisément
ce qui, des effets du discours,
se présente comme le plus opaque,
comme depuis très longtemps méconnu,
et pourtant essentiel.
Il s'agit de l'effet de discours qui est effet de rejet. »
Jacques Lacan

Après avoir abordé « L'inconscient » et le refoulement originaire dans « Le refoulement » chez Freud (1915) et avoir lu chez Lacan jusqu'à la dernière séance du Séminaire XI, nous continuerons nos lectures avec le Séminaire XVII *L'envers de la psychanalyse*, en tenant compte, au fil des séances, de textes de Freud, et d'autres, nécessaires à notre démarche.

Nous chercherons à cerner la place et la fonction de l'objet *a* dans les quatre discours de Lacan, pas sans nous questionner sur l'articulation entre le politique et le psychanalytique dans l'époque contemporaine.

Textes de référence de base

Sigmund Freud

Au-delà du principe de plaisir

Totem et tabou

« Le cas de Dora », in *Cinq psychanalyses*
Gottlob Frege
« Concept et objet » (1892), in *Écrits logiques et philosophiques* (Seuil, Poche)
Karl Marx
Salaires, prix et profits (1865)
Jacques Lacan
Le Séminaire XVII L'envers de la psychanalyse (1969-1970)

Nous envisageons une approche en topologie lacanienne.

Le séminaire est ouvert à chaque un, au-delà des exercices professionnels et des inscriptions institutionnelles.

Dates

mercredi 9 octobre 2024, de 9 h 45 à 12 h
mercredi 20 novembre 2024, de 9 h 45 à 12 h
mercredi 18 décembre 2024, de 9 h 45 à 12 h
mercredi 15 janvier 2025, de 9 h 45 à 12 h
mercredi 5 février 2025, de 9 h 45 à 12 h
mercredi 19 mars 2025, de 9 h 45 à 12 h
mercredi 23 avril 2025, de 9 h 45 à 12 h
mercredi 21 mai 2025, de 9 h 45 à 12 h
mercredi 18 juin 2025, de 9 h 45 à 12 h

Responsables

Ursula Meyer-Lapuyade (06 85 03 87 85)
Kamel El Yafi (06 67 67 28 25)

Lieu

CHS Montperrin
109, avenue du Petit Barthélémy – 13617 Aix-en-Provence

Atelier de lecture de textes qu'est-ce que la transmission pour la psychanalyse ?

« Je n'aime pas l'expression devoir de mémoire. Le
seul devoir c'est d'enseigner et de transmettre. »
Simone Weil

Pour cette année, nous voyagerons autour de la délicate et nécessaire question de la transmission.

Qu'est-ce que transmettre pour la psychanalyse ?

Avec comme point d'appui, le livre de Jean-Pierre Winter : *Transmettre (ou pas)*.

Nous questionnerons ce drôle de désir de faire passer, d'envoyer par-delà.

En cette affaire, l'essentiel ne nous échappe-t-il pas ?

Étranges paradoxes, qui nous questionnent sur notre responsabilité de sujet.

Dates

mardi 8 octobre 2024, de 19 h 30 à 21 h

mardi 12 novembre 2024, de 19 h 30 à 21 h

mardi 10 décembre 2024, de 19 h 30 à 21 h

mardi 14 janvier 2025, de 19 h 30 à 21 h

mardi 11 février 2025, de 19 h 30 à 21 h

mardi 11 mars 2025, de 19 h 30 à 21 h

mardi 13 mai 2025, de 19 h 30 à 21 h

mardi 10 juin 2025, de 19 h 30 à 21 h

Responsable

Bernard Angosto (contact : 06 20 18 81 06)

Lieu

7, rue Pavée – 30640 Beauvoisin

Lettre en souffrance, souffrance de la lettre

Freud avance que le rêve se déchiffre comme un rébus, comme l'écriture des hiéroglyphiques. L'expérience analytique serait donc un travail de lecture de l'inconscient.

Lacan interroge dans un premier temps la question du déchiffrage à partir du rêve de Freud « l'injection faite à Irma », il lit ce rêve d'angoisse d'où se détache CH3 comme une opération de chiffage bordant le réel de la castration. La lettre comme formation de l'inconscient peut être aussi rébus, lapsus, mot d'esprit ou bien symptôme. Chaque mode particulier d'expression de la lettre nous indique une de ses spécificités, par exemple le lapsus dérouté la parole, le symptôme oriente la vie du sujet.

Ainsi dans la lecture qu'il fait de : « La lettre volée » d'Edgar Poe, nous verrons comment Lacan donne à la lettre un pouvoir dont on ignore la nature, comment cette lettre porteuse d'un message transforme chaque protagoniste. Le sujet est déterminé par la lettre mais il y est aveugle.

Lacan propose la lettre comme étant la barre de la rature, comme rupture du semblant. Dans la cure, l'analysant parle mais cette parole singulière dévoile peu à peu ces lettres restées en souffrance, messages insus de lui, à déchiffrer. Partons sur la piste de la Lettre, cherchons les traces de son élaboration auprès de Freud et Lacan.

Lectures proposées

- S. Freud, « rêve de l'injection faite à Irma », dans le chapitre « L'interprétation symbolique du rêve », dans *L'interprétation des rêves*
- J. Lacan, « Le rêve de l'injection d'Irma », ch. XIII, séminaire II, dans *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*
- D. Anzieu, « La découverte du sens des rêves », dans *L'Auto-analyse de Freud*, p. 33
- J. Lacan, séminaire II, ch. XV, « Pair ou impair ? Au-delà de l'intersubjectivité »
- E. Poe, « La lettre volée » dans *Histoires extraordinaires*, en livre de poche

- J. Lacan, « La lettre volée », dans le séminaire II (cela fait suite aux chapitres concernant le rêve de Freud), ch. XVI et XVII
- , « Le séminaire sur “La lettre volée” », dans *Écrits*, p. 11
 - , « La question hystérique », ch. XII et XIII, séminaire *Les psychoses*
 - , « L'écrit et la parole » et « D'une fonction à ne pas écrire », ch. V et VI dans le séminaire XVIII *D'un discours qui ne serait pas du semblant*
 - , « leçon sur lituraterre », ch. VII dans le séminaire XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*
 - , « Lituraterre », dans *Autres écrits*, p. 11

Dates

jeudi 10 octobre 2024, à 20 h 30

jeudi 14 novembre 2024, à 20 h 30

jeudi 12 décembre 2024, à 20 h 30

jeudi 16 janvier 2025, à 20 h 30

jeudi 27 février 2025, à 20 h 30

jeudi 27 mars 2025, à 20 h 30

jeudi 15 mai 2025, à 20 h 30

jeudi 19 juin 2025, à 20 h 30

Responsable

Dominique Noël

Pour s'inscrire, me contacter : tél. 06 20 39 91 75 ou par mail : dominique.noel24@sfr.fr

Lieu

L'UCID

Hôpital Pierre Janet

47, rue de Tourneville – 76600 Le Havre

Lire, relire, relier Freud : un atelier

L'atelier, l'astella, désignait en latin, l'éclat de bois, puis à partir du XIV^e siècle, il indiquera le « lieu où sont réunis les éclats de bois du charpentier ». C'est aussi l'ensemble des travailleurs qui travaillent dans ce lieu. Mais aussi, en architecture défensive, une excavation où se creuse les fossés qui bordent le lieu d'une communauté d'expérience ou de vie.

Proposer de travailler en atelier ou « a-t-el-lier » de lecture c'est proposer de creuser dans un atelier sans maître, où chacun s'attelant à la lecture, s'autorise à parler de ce qu'il entend dans ce qui se lit/e et faire le pari, à partir de ce travail collectif de faire lien d'école au-delà de l'École peut-être...

Cet atelier s'adresse à quiconque souhaitant y participer et ce, du point où il en est dans son rapport à la psychanalyse et aux textes freudiens.

Après avoir lu l'an passé le premier chapitre de *Métapsychologie* consacré aux Pulsions et destin des pulsions, nous avons poursuivi avec la lecture d'*Au-delà du Principe de plaisir* et nous proposons de revenir à *Métapsychologie* pour aborder le chapitre 2 sur le refoulement.

Nous utiliserons les différentes éditions que chacun apportera et notamment : Sigmund Freud, *Métapsychologie*, Gallimard, « Folio Essais », 1968 ou in *Œuvres complètes, Psychanalyse*, vol. XIII : 1914-1915, PUF, 2005 ou *Das Ich und das Es, Metapsychologische Schriften*, n° 10442, Psychologie Fischer, 1996

Dates

lundi 7 octobre 2024, à 21 h, puis le 1^{er} lundi de chaque mois, soit :

lundi 4 novembre 2024, à 21 h

lundi 2 décembre 2024, à 21 h

lundi 6 janvier 2025, à 21 h

lundi 3 février 2025, à 21 h

lundi 3 mars 2025, à 21 h

lundi 7 avril 2025, à 21 h

lundi 5 mai 2025, à 21 h

lundi 2 juin 2025, à 21 h

Contacts

Sans inscription préalable, ouvert à tous.

Si vous le souhaitez, vous pouvez contacter : Laurence Gauthier (06 01 81 44 95),
Fanny Émilie Jeandel (06 88 57 20 11), Virginie Riccio-Morin (06 64 97 87 41).

Lieu

Maison Saint-Michel

3 place Saint-Jean 75017 Paris.

Les participants seront attendus à l'entrée la première fois puis le code porte sera communiqué sur demande. Le numéro de salle est affiché dans l'entrée.

Une participation modique aux frais de location de la salle sera demandée.

Éléments de topologie

Ce séminaire se donne pour objectif de présenter les principales élaborations topologiques développées par Lacan au cours de son enseignement.

Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle le recours à une certaine topologie s'est imposé à Lacan dès le moment où il s'est donné pour tâche de restituer le plein sens des concepts freudiens en les situant dans « un champ de langage », par rapport à « la fonction de la parole ».

Dans cette perspective, nous avons examiné les différents objets topologiques à l'aide desquels il s'est efforcé de rendre compte de la structure de langage dont relève, selon lui, les mécanismes découverts par Freud sous le nom d'inconscient. Nous avons ainsi constaté, qu'après avoir longuement parlé de la relation entre imaginaire et symbolique, en se référant notamment aux graphes et aux surfaces, il avait eu recours à la structure du nœud borroméen pour rendre compte de la relation qu'entretiennent, dans le réel, ces trois mêmes catégories de l'imaginaire, du réel et du symbolique. Nous sommes enfin parvenus au point où il a soutenu que ce nœud borroméen est « une écriture qui supporte un réel », et qu'en ayant recours à cette écriture pour étayer son discours, il avait inventé « ce qui s'écrit comme le réel ».

Cette année nous repartirons de ces dernières affirmations pour tenter de saisir le renouvellement qu'elles apportent par rapport aux conceptions qui semblaient s'imposer jusque-là dans le discours de Lacan concernant les fonctions de la parole et de l'écriture.

Le séminaire se donne par visioconférence.

Si vous souhaitez y assister, faites-le savoir en envoyant votre adresse e-mail à Christian Centner.

Les informations pratiques pour rejoindre chaque réunion vous parviendront peu avant celle-ci.

Dates

Quatre séances sont prévues pour cette année 2024-2025. Les dates exactes seront annoncées par e-mail aux personnes intéressées et dans le courrier de l'École.

Une ou deux séances supplémentaires pourraient être ajoutées en cours d'année.

Responsable

Christian Centner

tél. : + 32 (0) 473 88 08 85 (portable) / e-mail : cjcentner@skynet.be

Groupe d'Études Textuel

Le Groupe d'Études Textuel, qui a maintenant 13 années de travail, continue la lecture du Séminaire IX de Lacan «L'Identification». Ce groupe est semi-fermé.

Issu à l'origine d'une discussion entre des membres de La Lettre lacanienne et de l'EpSF, il s'est poursuivi durant toute la durée des confinements par Zoom, et se continue depuis lors par vidéo-conférence, plusieurs participants n'habitant pas Paris, et même étant pour certains à l'étranger.

Il est maintenant composé de façon stable d'une quinzaine de personnes qui, pour la plupart, ne se revendique d'aucune école ou association lacanienne précise.

Nous en sommes arrivés à la moitié environ.

C'est dire que la lecture est extrêmement lente.

Le choix qui la fonde consiste à éviter d'apporter des réponses à partir de ce que l'on croit déjà savoir, mais au contraire à exposer dans les termes de chacun ce qu'il ne comprend pas.

Les découvertes collectives qui s'en suivent sont une sorte d'innovation de sens.

Peut-être s'agit-il ainsi d'adjoindre à ce que l'enseignement de Lacan apporte à la clinique de chacun, ce que chacun trouve chez Lacan à partir de sa clinique singulière.

Dates

Une rencontre mensuelle le samedi, de 14 h 15 à 16 h 15

Groupe ouvert mais déjà constitué.

Pour y participer, contacter :

Roland Meyer

10, rue Vauvenargues – 75018 Paris

tél. : 06 77 26 46 46

Séminaires déclarés auprès de l'École

Lectures du désir de l'analyste

Séminaire XIII de Jacques Lacan : *L'objet de la psychanalyse* (1965-1966)

Nous aurons lu « l'être du sujet » déplié topologiquement par Jacques Lacan dans son séminaire XII, *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse* (1964-1965) avec la vérité et le savoir dans une structure aux bords moebiens.

Tandis que le symptôme s'y inscrit en creux comme « être de vérité », le désir de l'analyste le recoupe comme « être de savoir ».

Ainsi le ressort de l'Acte psychanalytique s'inscrit-il dans un non-rapport de complétude.

L'enjeu crucial n'est pas de penser l'Acte.

Mais avec la topologie d'une bouteille de Klein, en faire « sortir de son goulot ce qui est dans sa doublure » (Jacques Lacan, « Problèmes cruciaux pour la psychanalyse, Compte-rendu du séminaire 1964-1965 », *Autres écrits*, Paris, Seuil, avril 2001, p. 202).

Nous sommes à la tâche de poursuivre notre rencontre avec ce qu'il en est de l'être du sujet :

L'objet de la psychanalyse, titre du séminaire suivant (1965-1966) où selon les mots mêmes de Lacan une théorie du désir s'y élabore.

Sa lecture en est à la fois radicale et épurée :

« Autocritique nécessaire de la position de l'analyste, qui va aux risques attachés à sa propre subjectivation, s'il veut répondre fût-ce seulement à la demande » (Jacques Lacan, « L'objet de la psychanalyse, Compte-rendu du séminaire, 1965-1966 », *Autres écrits, op. cit.*, p. 220).

Nous poursuivrons donc cette année ces lectures depuis la séance XIII du mercredi 30 mars 1966.

Nous sommes dans l'après-coup d'un voyage de Lacan aux Amériques (États-Unis, Mexique) avec l'annonce de la suite de son discours :

« Ce lieu de l'Autre, point de position de la vérité comme lieu où apparaît et surgit du même coup la dimension du désir... la topologie va nous apprendre à mettre en fonction cette sorte de retournement comme on retourne un gant au niveau de la structure du tore ... ce dont il s'agit, c'est de la fonction d'une coupure » (*L'objet de la psychanalyse*, séance du mercredi 23 mars 1966).

De la fonction du sujet de la parole dans le champ du langage, Lacan nous ramène, dit-il, au fondement freudien de l'inconscient.

C'est en ce point qu'il nous donne rendez-vous.

Dates

Une séance mensuelle d'octobre 2024 à juin 2025.

Première séance le mardi 1^{er} octobre 2024, à partir de 20 h.

Les autres dates seront précisées en fonction des disponibilités des participants.

Responsable

Jean Fortunato

9, rue Neuve Sainte-Catherine – 13007 Marseille

tél. : 06 14 20 67 92

e-mail : jean.fortunato@icloud.com

De quoi les Sourds sont-ils les passeurs ?

(Les Sourds, lalangue et la voix : à propos d'un démenti culturellement institué)

Les Sourds disent et se disent au travers de langues gestuelles : langues qui les attirent, leur parlent, permettant ainsi très tôt une expression dans un matériau langagier humanisant.

En France, après avoir été stigmatisée pendant des siècles, la LSF a été légalisée mais, cependant, elle n'est plus présente de fait dans les lieux d'accueil et d'éducation de l'enfance Sourde. Sous prétexte d'intégration puis « d'éducation inclusive », le groupe des pairs signant a été le plus généralement éliminé. Cela prive les garçons et filles Sourds d'un accès précoce à cette modalité du dire qui les attire pulsionnellement. Ainsi, nous continuons à les traiter comme « déficitaires », comme « handicapés du langage et de la parole ». Pourquoi cela se déroule-t-il ainsi ? Où s'accrochent de telles tendances déniaient l'inscription langagière bel et bien effective hors le vecteur acoustique ?

Nous voilà pourtant en présence d'un dire qui éclaire l'importance de ce qui, dans la transmission inconsciente, a inscrit ces sujets « en langage » au sein de la vie familiale. Nous voilà bel et bien dans ces « autres voies que vocales pour recevoir le langage » évoquées par J. Lacan dès 1963. Il rajoutait d'ailleurs « Le langage n'est pas vocalisation. Voyez les sourds ». Pourquoi de telles négligences perdurent-elles et sont-elles si difficiles à interroger ?

Ce séminaire est ouvert aux psychanalystes et praticiens de diverses disciplines (en contact ou pas avec des personnes Sourdes) qui souhaitent rester attentifs à ce que les modalités du dire de ces parlêtres peuvent nous enseigner en lien avec la découverte freudienne.

Pour toute éventuelle inscription prendre contact par mail préalablement.

Une fois par mois le samedi matin de 10 h à 12 h 30 environ.

Dates

samedi 12 octobre 2024, de 10 h 00 à 12 h 30 environ
samedi 16 novembre 2024, de 10 h 00 à 12 h 30 environ
samedi 14 décembre 2024, de 10 h 00 à 12 h 30 environ
samedi 11 janvier 2025, de 10 h 00 à 12 h 30 environ
samedi 8 février 2025, de 10 h 00 à 12 h 30 environ
samedi 22 mars 2025, de 10 h 00 à 12 h 30 environ
samedi 26 avril 2025, de 10 h 00 à 12 h 30 environ
samedi 24 mai 2025, de 10 h 00 à 12 h 30 environ

Responsable

André Meynard

06 78 87 41 40 / andre.meynard@orange.fr

Séminaire par zoom avec traduction simultanée en langue des signes française (LSF).

Espaces

Espaces de pratiques et de clinique

Ce sont des espaces de parole et de recherche, ouverts sur l'extérieur de l'École. Les liens de travail qui s'y tissent et les passerelles avec d'autres disciplines qui s'y proposent permettent d'inscrire la psychanalyse dans la cité et de prendre en compte sa responsabilité face au malaise de notre culture.

Espace clinique des psychoses

Les psychoses s'inscrivent dans l'élaboration d'une structure psychique. Le diagnostic de structure permet d'orienter la cure et la stratégie à adopter dans le transfert. Reconnaître des formes particulières de psychoses, permet de respecter certaines compensations imaginaires mises en place par le sujet, pour parer à la carence du symbolique.

Il faut être patient et pugnace pour affronter les psychoses et veiller à ce que le dire des patients, comme le disait Freud, « ne se perde pas dans une bouillie originaire » (Lou Andreas-Salomé, *Correspondance avec Sigmund Freud*, Paris, Gallimard, 1970, p. 43-44, lettre du 30 juillet 1915).

L'Espace s'articule autour de confrontations des pratiques de chacun, accompagnées de lectures de textes de Freud et Lacan mais aussi d'auteurs et de témoignages d'intervenants ponctuels proposés par les participants afin de témoigner de leur pratique et de leur expérience dans la clinique psychotique.

Il est ouvert à tous ceux intéressés par la psychanalyse dans leur pratique.

Nous poursuivrons pour commencer l'année par la lecture du séminaire III « Les Psychoses » de Jacques Lacan (éd. Seuil).

Responsable

Michel Puech
06 07 45 76 57

Lieu et dates

Les lieu et dates de ces rencontres seront précisés ultérieurement dans le courrier et sur le site.

Questions cliniques et pratiques de la folie

D'origine ouvert à tout praticien confronté à la folie, et à tout champ qu'elle vient interroger : médico-social, juridique, politique et clinique, ce lieu semble s'être recentré sur le champ psychanalytique et les textes qui s'en dégagent. Ainsi, nous avons cette année mis en route un travail sur la paranoïa qui nous a permis de revenir aux premiers textes freudiens, tout en gardant d'autres auteurs en perspective pour l'année prochaine, tels que Ferenczi, Piera Aulagnier, et des Anglo-saxons. Sans oublier la thèse de Lacan.

La voie de la recherche (diagnostic, structure, économie libidinale, étude du mécanisme de la projection) est celle qui nous oriente dans l'Espace. Mais ne faut-il pas craindre qu'une pure lecture, fût-elle collective, fasse barrage à des interrogations subjectives face aux situations cliniques auxquelles nous pouvons être confrontés ? Que fait-on face à un paranoïaque ? Quelle manœuvre, quel type de dialogue sont-ils possibles ? De la paranoïa délirante à la paranoïa ordinaire, ces questions-là sont difficiles, pas seulement pour l'analyste, mais pour tout parlêtre. Apprendre à les aborder, utiliser les textes comme outil d'échanges et de réflexions nécessite les modalités de travail qu'un « espace » rend possibles.

Nous travaillerons cette année les questions que pose la paranoïa à la structure de la personnalité comme à celle du délire à partir de la thèse de Jacques Lacan, *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*, Seuil 1975, ou éditions Poche (le cas Aimée essentiellement, mais des incursions dans la partie psychiatrique du bouquin sont intéressantes).

Dates

lundi 14 octobre 2024, de 21 h à 23 h

lundi 9 décembre 2024, de 21 h à 23 h

lundi 13 janvier 2025, de 21 h à 23 h

lundi 10 février 2025, de 21 h à 23 h

lundi 10 mars 2025, de 21 h à 23 h

lundi 12 mai 2025, de 21 h à 23 h

lundi 16 juin 2025, de 21 h à 23 h

Contacts

Frédérique Ghozlan (01 45 31 21 25 / fg75@orange.fr), Françoise Tardif (06 25 68 51 10 / francoise.tardif75@orange.fr) ou Solal Rabinovitch (06 11 47 41 17 / ssolalrabinovitch@hotmail.com).

Lieu

AGEFO

4, rue Tessier – 75015 Paris (M° Volontaires)

Groupe HAAG

J'aimerais situer plus précisément les raisons qui m'ont amené à proposer à un groupe d'analystes lacaniens la lecture d'un texte qui, apparemment, s'éloigne radicalement de toute référence lacanienne, c'est-à-dire de toute référence à la logique du signifiant.

Je pars d'abord d'un constat, Lacan lui-même a nécessairement dû passer dans son enseignement, du structuralisme à la topologie, respectant en cela la nécessité de considérer le corps comme ce qui pâtit du signifiant pour qu'apparaisse un sujet.

Pour affirmer cela, je me base sur deux citations de Lacan que je considère comme véritablement programmatiques :

Voici la première, « la fin [de la topologie] est de rendre compte de la constitution du sujet » (J. L., S. XI, p. 185) ;

et voici la seconde, « l'apparition d'*ein neues Subjekt* (un nouveau sujet). Qu'il faut entendre ainsi – non pas qu'il y en aurait déjà un, à savoir le sujet de la pulsion, mais qu'il est nouveau de voir apparaître un sujet. »

C'est dans cette optique que nous nous sommes mis à la lecture de l'ouvrage de G. Haag, *Le Moi corporel*.

Dates et lieu

Une rencontre mensuelle en visio-conférence *via* Zoom.

Responsable

Roland Meyer

tél. : 06 77 26 46 46 / roland.meyer@orange.fr

Laboratoires de pratique psychanalytique

« La clinique psychanalytique doit consister non seulement à interroger l'analyse, mais à interroger les analystes, afin qu'ils rendent compte de ce que leur pratique a de hasardeux, qui justifie Freud d'avoir existé. » (J. Lacan, « Ouverture de la section clinique », *Ornicar ?*, n° 9). Il s'agit par conséquent, pour chacun des analystes praticiens participant à un laboratoire, d'interroger, avec les autres, sa propre pratique de la cure là où elle se mesure chaque fois à la singularité de la clinique. Ni contrôle, ni exposé savant donc, mais une recherche dont le thème qui oriente chaque laboratoire permet un questionnement théorique. L'inscription dans les laboratoires implique un réel engagement de chacun à témoigner de l'expérience des cures qu'il mène. Interroger sa pratique, tâcher d'en rendre compte, suppose de remettre en question les points théoriques sur lesquels chacun prend appui ou peut achopper. Ce travail commun peut questionner, singulièrement pour chacun, l'intransmissible de la psychanalyse.

Son mot à dire

Comment et en quoi l'analyste peut-il avoir son mot à dire dans la direction de la cure ?

Un *mot à dire*, s'il existe, entre dit et dire, prononcé au cœur de la position transférentielle, et qui ne verserait pas pour autant dans la suggestion ni ne relèverait d'une visée interprétative.

Au sein du labo, dont la proposition consiste à « remettre l'analyste sur la sellette »*, chaque participant pourra interroger cette parole qui s'impose parfois à l'analyste, notamment sous la forme d'un dire que non, et tenter d'en repérer les effets dans la cure.

Contacts

Jérémie Léobet (jeleobet@gmail.com)

Marie-Jeanne Sala (mariejeannesala@icloud.com)

Ce laboratoire est constitué et n'accueille plus de nouveaux membres.

* J. Lacan, 1958, La direction de la cure et les principes de son pouvoir, p. 65, *Écrits II* (1999), 4^e éd., Seuil, « Point ».

Dettes et culpabilités

En résonance avec les deux laboratoires menés précédemment avec, peu ou prou, les mêmes membres, nous sommes convenus, à la fin de l'expérience menée autour de la « surface d'inscription », de poursuivre notre travail sur le thème « dettes et culpabilités » – écrits, tous deux au pluriel, dont les signifiants, en langue allemande sont identiques, à savoir « *schulden* ».

Tous deux pouvant être approchés topologiquement, soit du côté du Réel, soit du Symbolique, soit de l'Imaginaire.

Peut-être est-ce parce que le désir repéré au travers de l'exposé des cures cliniques de chacun d'entre nous mais aussi au sein même de notre collectif, que la phrase de Lacan : « la seule chose dont on puisse être coupable, c'est d'avoir cédé sur le désir » – Séminaire, livre VII : *L'éthique de la psychanalyse* – a ainsi retenti.

Dettes et culpabilité sont intimement nouées chez les criminels, avaient observé Freud et Reik : commettre un crime pour donner raison de sa culpabilité. La culpabilité n'est pas la conséquence du crime mais, paradoxalement, sa cause même. La loi fait le péché disait Saint Paul.

Mais il nous faudra sans doute faire la distinction, lors de notre travail, entre le sentiment de culpabilité qui est inconscient et l'angoisse de culpabilité qui est consciente.

Bibliographie à titre indicatif :

S. Freud, « L'homme aux rats »

-, « Le ça et le moi » (Surmoi : fonction de la conscience restrictive et culpabilisante)

-, « Malaise dans la civilisation »

-, « Totem et tabou »

-, « Deuil et mélancolie »

Donald W. Winnicott, « Agressivité, culpabilité et réparation »

Théodore Reik, « Désir sexuel et sentiment de culpabilité », in *Le besoin d'avouer*

J. Lacan, Séminaire VIII *Le transfert* – séance du 31 mai 1961
–, Séminaire X *L'angoisse*
Cairn info – *Topique*, numéro 79, année 2002 : la Dette.
S. Freud, « Dostoïevski et le parricide »

Contacts

Roland Meyer (roland.meyer@orange.fr)
Olivier Hache (olivier.hache@wanadoo.fr)

Dates

À partir du 17 septembre 2024, à 21 h, à raison d'une rencontre mensuelle.